

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2026

Période de collecte :

du mercredi 27 mai 2026 au mercredi 03 juin 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bretagne qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	7
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	9
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	11
MENTIONS LÉGALES	12

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), la progression de l'activité ralentit nettement en mai dans l'industrie alors que l'on observe une contraction dans les services marchands et un léger recul dans le bâtiment. Une partie de ce tassement pourrait être liée à un positionnement des jours fériés particulièrement favorable aux ponts cette année, comme l'indiquent de nombreux chefs d'entreprise.

Dans l'industrie, le ralentissement concerne principalement les secteurs confrontés à une demande atone, tandis que les activités liées à la défense et à l'aéronautique restent bien orientées. Dans les services marchands, le repli est quasi généralisé, malgré la bonne tenue de l'hôtellerie-restauration, de l'édition et de certains services aux entreprises. Dans le bâtiment, l'activité reste affectée par la faiblesse persistante de la construction neuve.

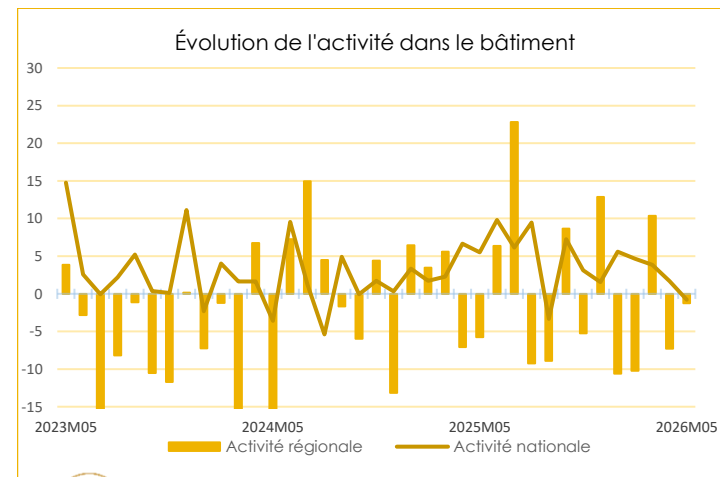
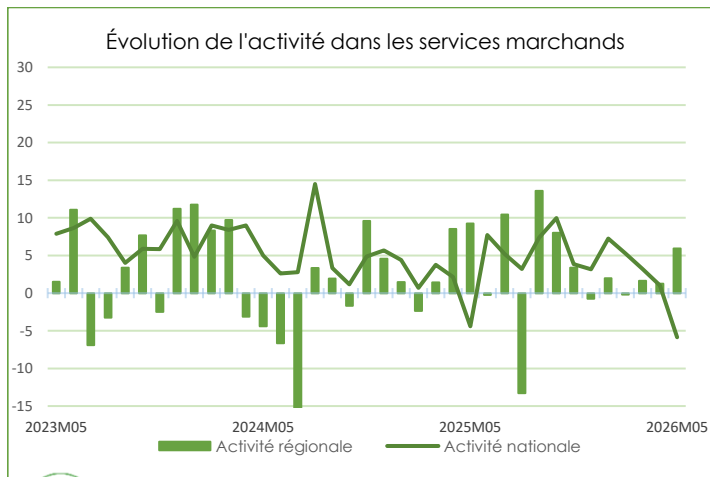
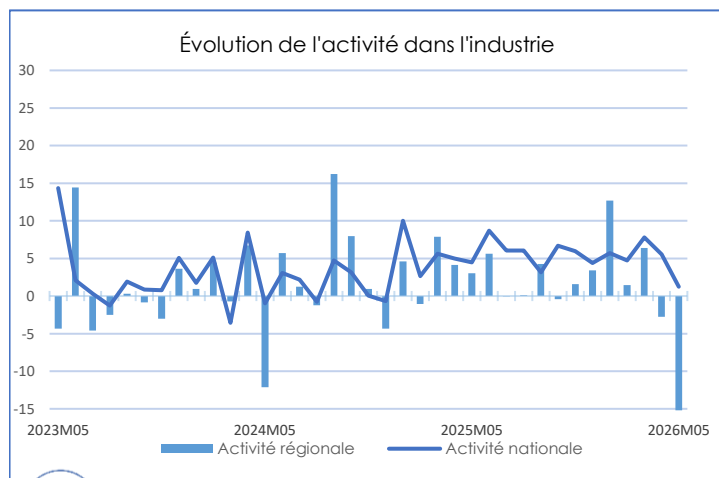
Les chefs d'entreprise anticipent toutefois une amélioration de l'activité en juin dans l'industrie et les services marchands, ainsi qu'une stabilisation dans le bâtiment.

Les carnets de commandes restent perçus comme dégradés dans l'industrie manufacturière. L'incertitude ressentie par les entreprises poursuit son recul après la hausse observée lors du déclenchement du conflit au Moyen-Orient.

Les situations de trésorerie demeurent globalement proches d'un niveau jugé normal, avec toutefois des disparités sectorielles marquées. Les tensions d'approvisionnement restent limitées, tandis que les prix des matières premières et de l'énergie continuent de peser sur les coûts de production. Dans ce contexte, les prix de vente poursuivent leur progression, bien qu'à un rythme moins soutenu qu'en avril.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB resterait stable au deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En mai, le ralentissement de la production industrielle a été plus marqué qu'anticipé le mois précédent. Les effets de calendrier (positionnement des jours fériés et des congés) se sont ajoutés aux impacts du conflit au Moyen-Orient. Toutefois, malgré le contexte international, la demande étrangère a moins ralenti que la demande nationale, cette dernière enregistrant une baisse particulièrement marquée dans les équipements électriques et électroniques et les autres machines. La hausse des coûts des matières premières a été ce mois-ci partiellement répercutée sur les prix des produits finis. Pour juin, une reprise de l'activité est attendue, accompagnée d'une nouvelle progression des prix.

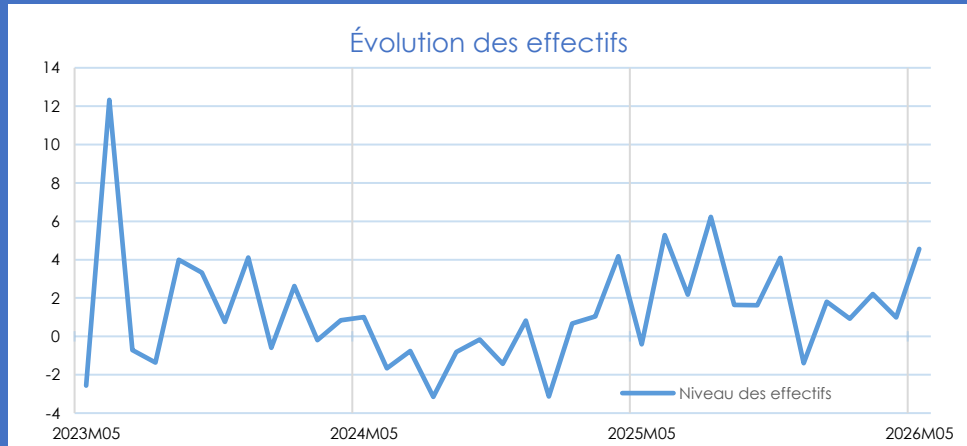
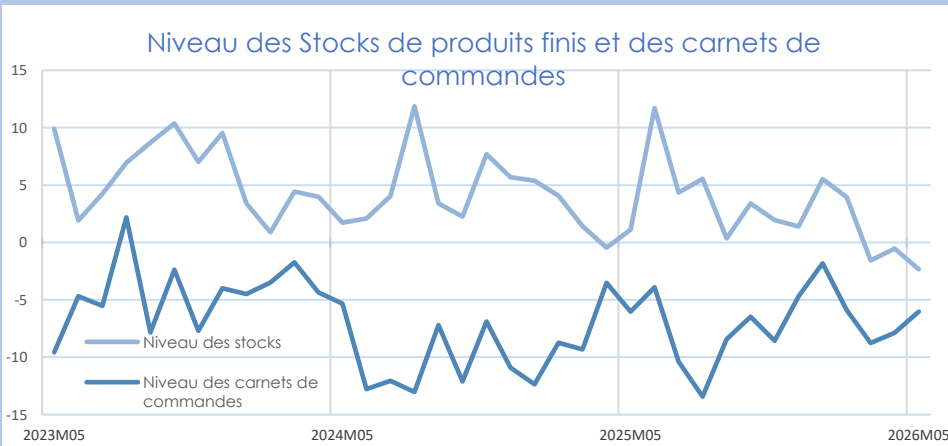
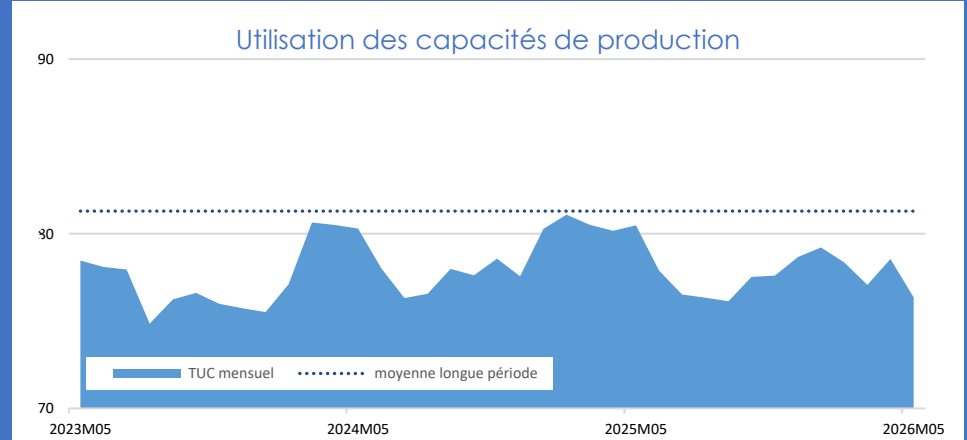
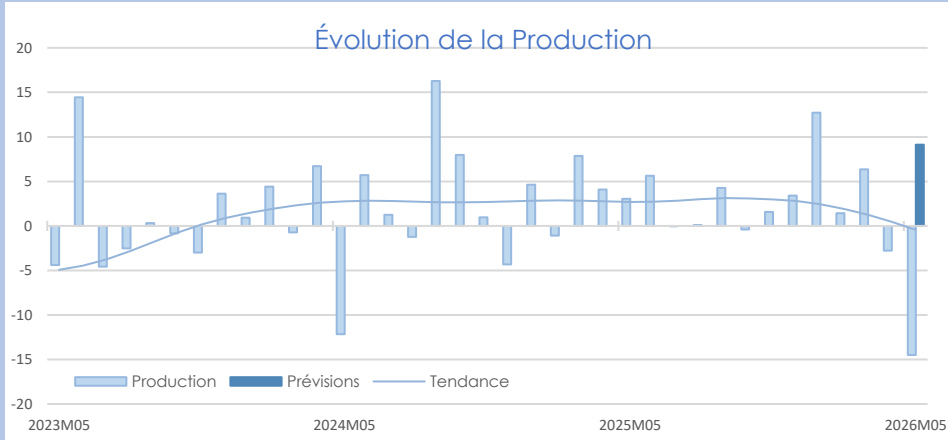
Dans les services marchands, l'activité s'est raffermie en mai, avec des évolutions toutefois hétérogènes selon les secteurs. Les prix ont poursuivi leur progression, tirés par le secteur des transports et de l'entreposage, particulièrement exposé au renchérissement des carburants. Les niveaux de trésorerie se sont maintenus en deçà du niveau jugé normal. En juin, l'activité devrait continuer de progresser, soutenue par une demande plus vigoureuse. Les prix pourraient être de nouveau relevés, tandis que les effectifs seraient très légèrement renforcés.

Dans le bâtiment, malgré les effets de la situation internationale (hausse des prix du carburant et des matières premières), le secteur fait preuve de résilience. Cependant, les performances varient selon les branches. Ainsi, dans le gros œuvre, les carnets de commandes et les prix sont dégradés, à l'inverse du second œuvre où les prix des devis ont enregistré une nouvelle progression. Pour juin, l'activité évoluerait peu, tandis que les prix pourraient poursuivre leur progression.



Synthèse de l'Industrie

En mai, la production industrielle enregistre un repli supérieur aux anticipations formulées le mois précédent. Si l'ensemble des secteurs est orienté défavorablement, la fabrication de matériels de transport et, dans une moindre mesure, l'agroalimentaire apparaissent plus particulièrement affectés par la réduction du nombre de jours travaillés et par le contexte international. La même orientation baissière est observée au niveau des livraisons, tandis que les stocks de produits finis demeurent inférieurs au niveau jugé normal. En juin, la production industrielle devrait rebondir ; toutefois, afin de répercuter la hausse du coût des intrants, les prix de vente devraient de nouveau augmenter.



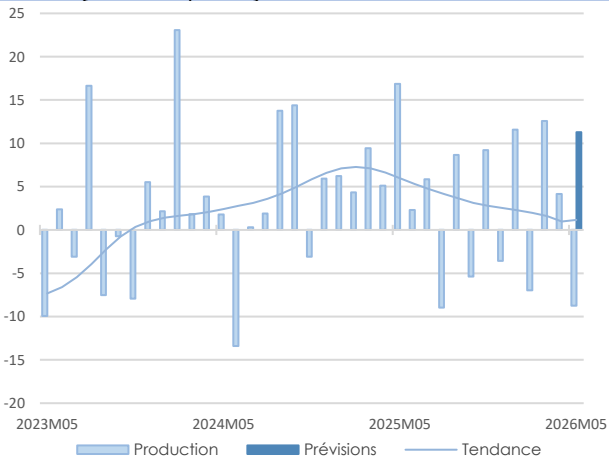
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

40,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Agroalimentaire



La production s'est repliée en mai dans l'agroalimentaire, sous l'effet d'un nombre important de jours fériés et d'un épisode caniculaire.

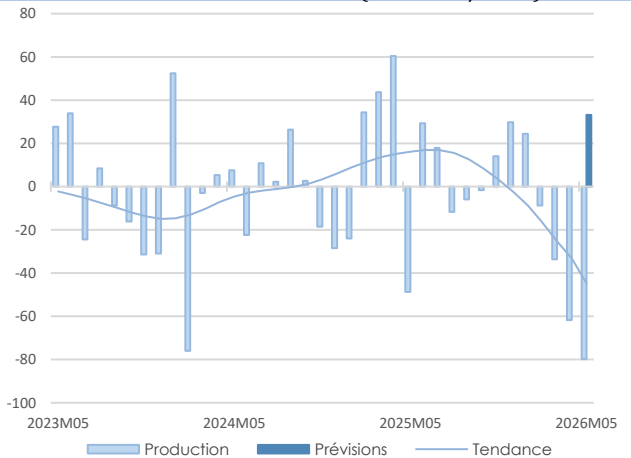
Les commandes et les livraisons ont également reculé. Malgré une hausse des prix de vente, la trésorerie s'est dégradée.

Dans ce contexte, les effectifs ont néanmoins été renforcés.

Une reprise de la production est attendue en juin. Les prix continueraient de progresser.

Matériel de transport

6,7%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

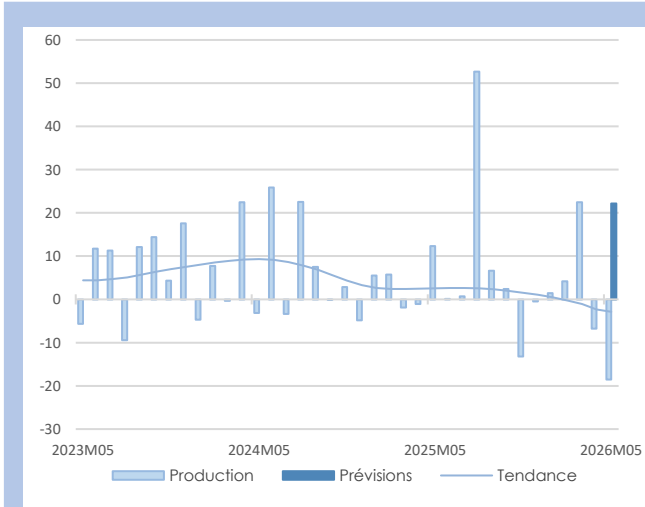


La fabrication de matériels de transport enregistre en mai une forte baisse de sa production, après plusieurs mois consécutifs de repli.

L'activité a également été affectée par les jours fériés et les ponts. Des difficultés d'approvisionnement ont également été signalées.

Les livraisons sont en net recul. Les prix des produits finis et les effectifs sont demeurés globalement stables.

La production devrait repartir en juin, tandis que les prix se replieraient.



La production des équipements électriques et électroniques est également en baisse en mai.

Outre les ponts et jours fériés, la production a également été affectée par une diminution de la demande. Le coût des matières premières a augmenté, entraînant une hausse des prix des produits finis. Les effectifs ont progressé modérément.

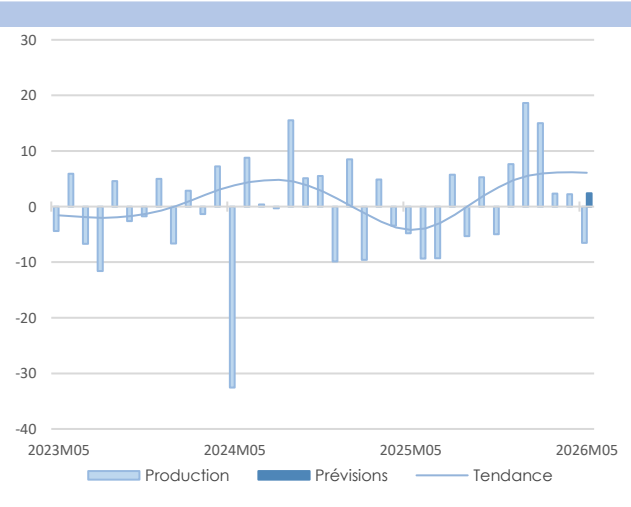
La production devrait rebondir au mois de juin, accompagnée d'une nette progression des prix. Les effectifs poursuivraient leur progression au même rythme.

La production dans les autres produits industriels s'est légèrement contractée en mai.

Ce recul s'explique principalement par une baisse de la demande intérieure. Les effectifs ont peu varié.

En revanche, les prix ont été relevés sous l'effet du renchérissement des matières premières.

L'activité connaîtrait un rebond modéré en juin, tandis que les effectifs demeureraient stables. Les prix devraient conserver une orientation haussière.



13,3%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

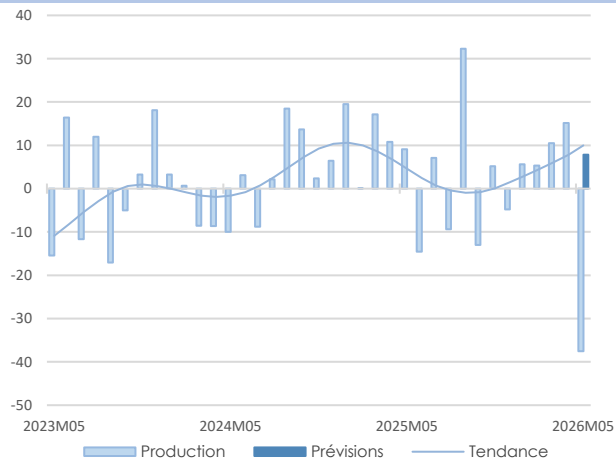
Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

39,2%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

32,8%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

Transformation et préparation à base de viande



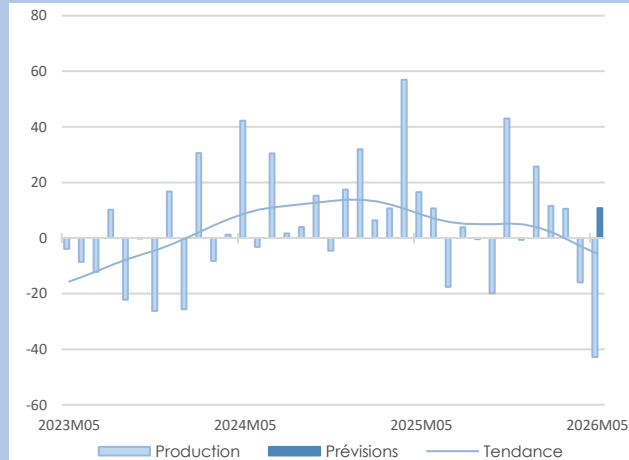
Les ponts et jours fériés ont fortement pesé sur la production dans le sous-secteur.

La demande intérieure a enregistré un fort recul, et les carnets de commandes se sont nettement dégarnis. Toutefois, les effectifs sont demeurés globalement stables, tandis que les prix des produits finis ont légèrement diminué.

La production devrait repartir à la hausse dès le mois de juin, accompagnée d'un rebond des prix.

Produits laitiers

7,5%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



La production de produits laitiers a fortement reculé en mai, sous l'effet d'une baisse des commandes intérieures, ainsi que des jours fériés.

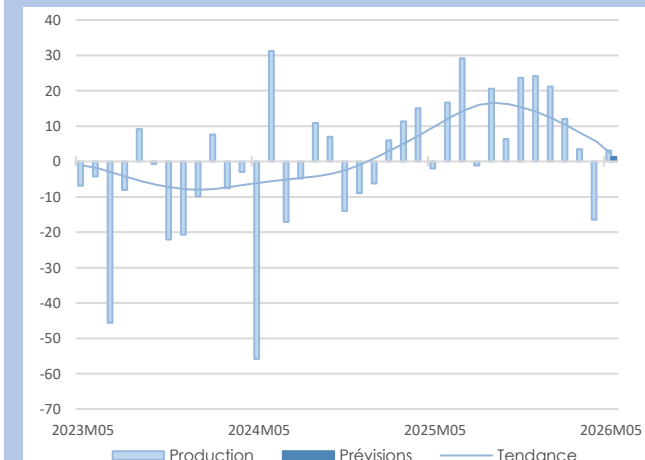
Les carnets de commandes sont restés inférieurs aux attentes. Les livraisons ont fortement reculé, entraînant une augmentation des stocks de produits finis.

Les effectifs et les prix sont demeurés stables, dans un contexte de cours du lait relativement bas.

En juin, une reprise de l'activité est attendue, accompagnée d'une progression des prix.



Sous-secteurs



La production s'est maintenue en mai dans le travail du bois, l'industrie du papier et l'imprimerie.

Toutefois, les carnets de commandes sont jugés insuffisamment garnis. Des acteurs économiques signalent être affectés par la situation au Moyen-Orient, la guerre en Ukraine et les tensions commerciales internationales.

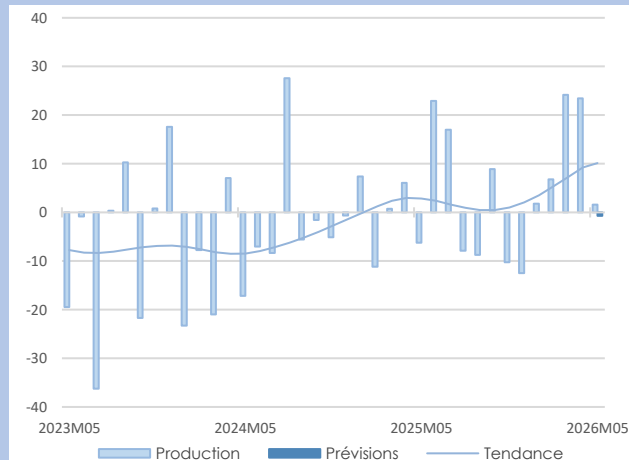
Dans un contexte de renchérissement des matières premières, les prix ont sensiblement augmenté. Les effectifs ont légèrement reculé. La dynamique en juin serait proche de celle observée en mai.

La production de produits en caoutchouc, plastique et autres est restée stable en mai.

La demande s'est maintenue à un niveau correct et les carnets de commandes n'ont pas connu de dégradation significative.

Toutefois, le sous-secteur a été confronté à une forte hausse du coût des matières premières, partiellement répercutée sur les prix. Les effectifs ont peu varié.

En juin, l'activité serait stable, tandis que les prix poursuivraient leur progression.



15%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Produits en caoutchouc, plastique et autres

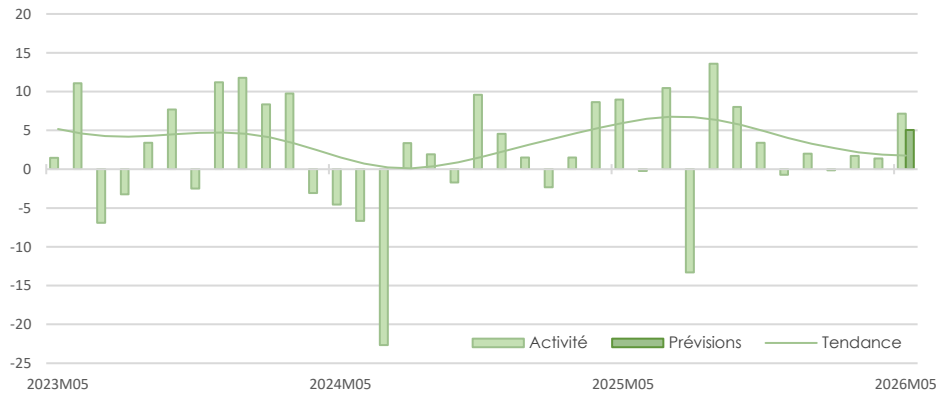
18,2%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Synthèse des services marchands

En mai, l'activité dans les services a enregistré une accélération de sa progression. À noter toutefois un nouveau repli dans le secteur du transport routier de fret et par conduites. Bien que légèrement moins prononcée que le mois précédent, la hausse généralisée des prix des prestations, associée à une dégradation des niveaux de trésorerie, traduit un environnement toujours contraint par les tensions actuelles. Dans ce contexte, les perspectives demeurent néanmoins orientées favorablement pour l'ensemble des services. L'activité devrait continuer de progresser, accompagnée d'un renforcement des effectifs. Les prix des prestations poursuivraient leur progression, mais à un rythme plus modéré.

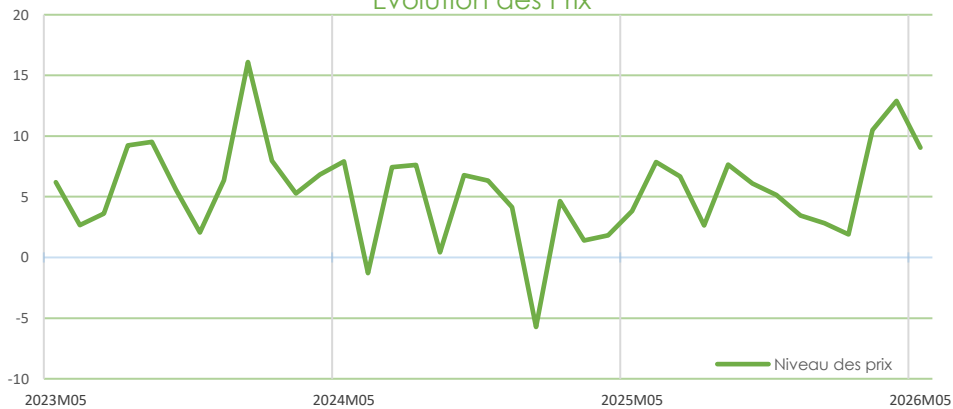
Evolution de l'activité



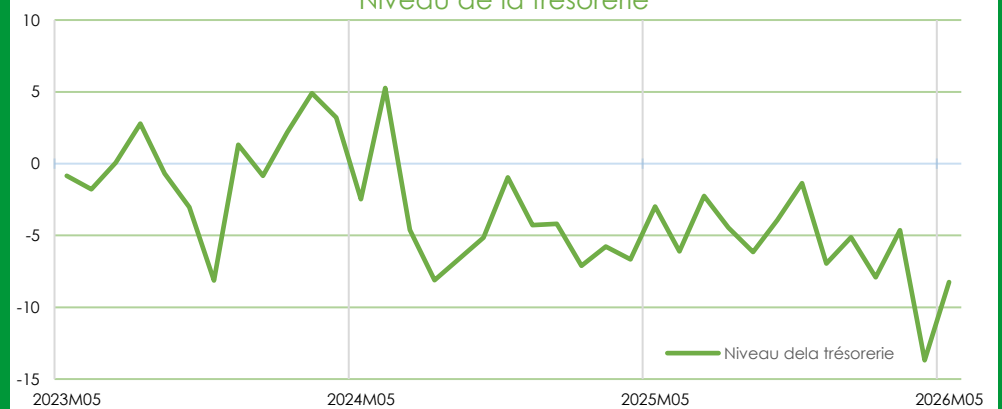
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie

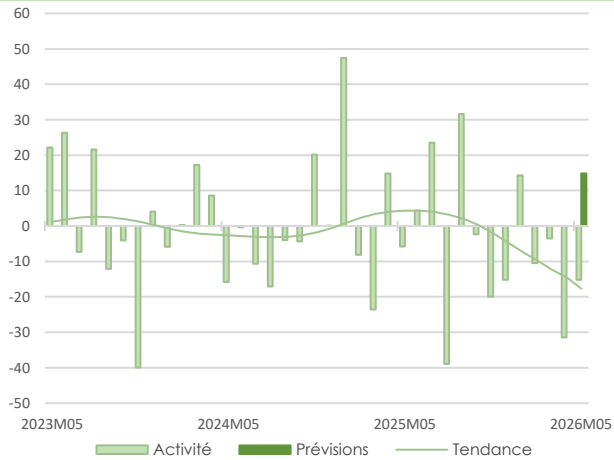


Source Banque de France – SERVICES

14,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports routiers de fret et par conduite



En mai, la tendance baissière de l'activité des transports routiers de fret par conduites s'est confirmée, dans un contexte de moindre nombre de jours ouvrés.

La demande s'est maintenue. Les coûts des prestations ont augmenté, sous l'effet de l'indexation sur les prix des carburants.

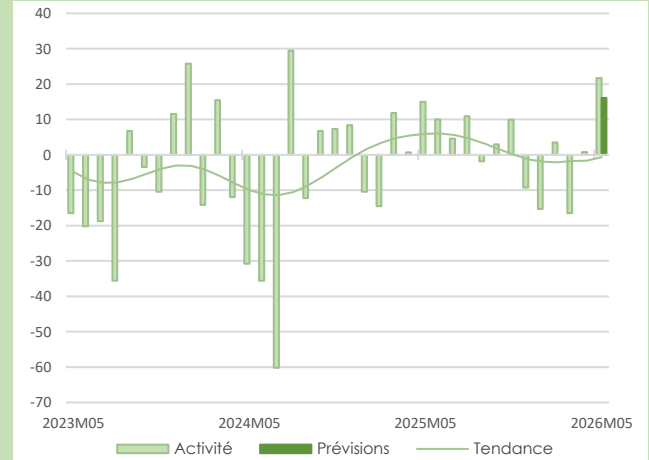
Les niveaux de trésorerie sont toutefois inférieurs aux attentes. Les effectifs se sont légèrement contractés.

L'activité et la demande devraient néanmoins repartir en juin.

23%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement et restauration

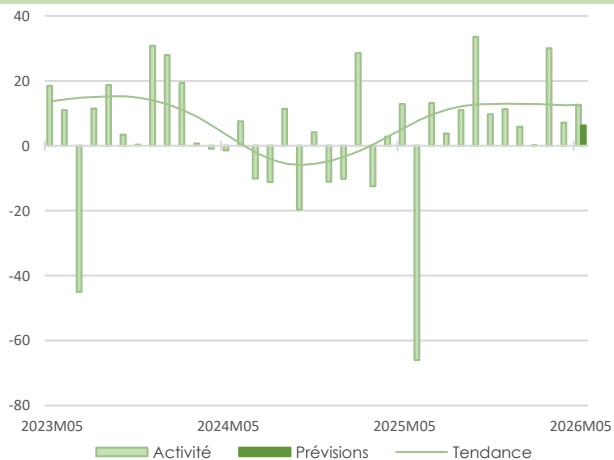


Conformément aux prévisions, le secteur de l'hébergement-restauration a enregistré une reprise de son activité en mai, soutenue par les jours fériés et les ponts.

La hausse des carburants n'a que partiellement limité la demande.

Les effectifs se sont renforcés. Les tarifs des prestations ont peu évolué.

L'activité devrait poursuivre sa croissance le mois prochain.



L'activité dans le secteur de l'information et de la communication est demeurée dynamique en mai.

La demande globale a progressé, malgré un attentisme de la clientèle lié au conflit au Moyen-Orient.

Les niveaux de trésorerie demeurent toutefois insuffisants. Les effectifs ont légèrement reculé.

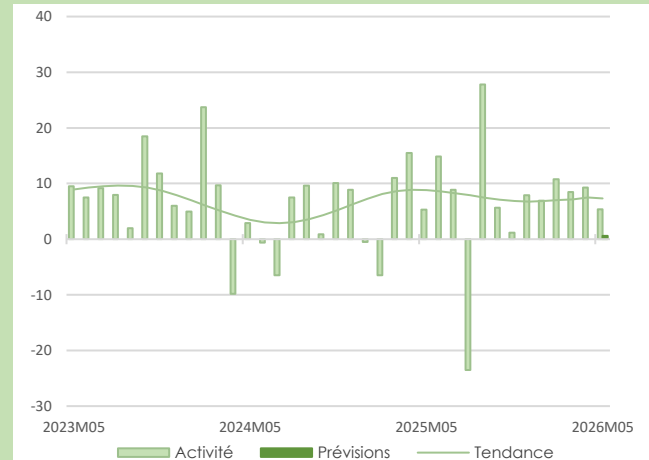
Les perspectives pour juin sont orientées favorablement.

L'activité dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques a poursuivi sa progression en mai.

Le conflit au Moyen-Orient a eu un impact modéré sur le secteur, et la demande s'est maintenue.

Les prix des prestations se sont légèrement renchérissés, tandis que les niveaux de trésorerie peinent à se maintenir.

L'activité devrait rester stable en juin.



14,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication

Activités spécialisées scientifiques et techniques

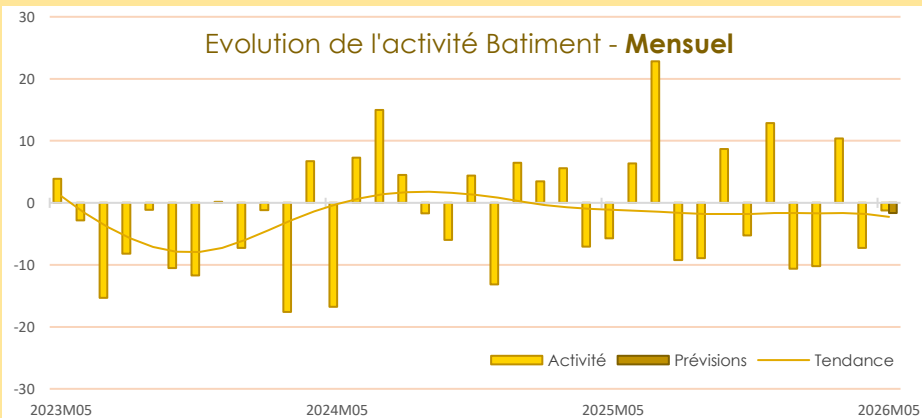
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

33,2%



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Alors que les anticipations étaient orientées à la baisse, l'activité du secteur du bâtiment est demeurée globalement stable en mai. Le segment du gros œuvre apparaît toutefois plus fragilisé. Un recul des carnets de commandes y est signalé, ainsi qu'une orientation à la baisse des prix pratiqués dans les devis. Pour le mois de juin, l'activité serait attendue en relative stabilité à l'échelle du secteur. Des évolutions différenciées sont néanmoins anticipées : une progression plus marquée des prix des devis dans le second œuvre et un renforcement des effectifs dans le gros œuvre.



En mai, l'activité est restée globalement stable dans le bâtiment, avec toutefois un léger repli dans le gros œuvre, segment particulièrement concurrentiel.

Les jours fériés et l'attentisme de la clientèle ont pesé sur l'activité, mais dans une moindre mesure qu'attendu.

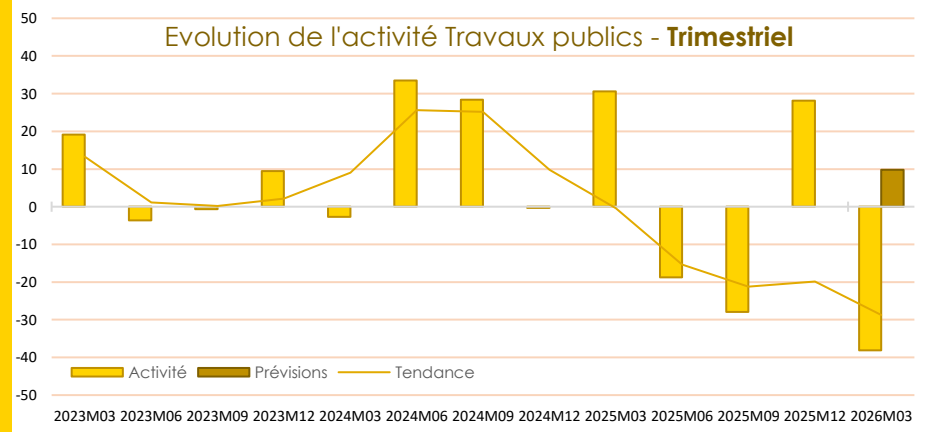
Les effectifs ont légèrement progressé.

En juin, l'activité ne devrait pas évoluer à l'échelle du secteur, mais une progression modérée est attendue dans le gros œuvre, accompagnée de recrutements.

Travaux Publics : Au premier trimestre 2026, le secteur des travaux publics a connu un net repli de son activité, pénalisé par des conditions météorologiques défavorables ainsi que par un attentisme de la clientèle publique lié aux élections municipales. En mars, s'est ajouté un contexte géopolitique défavorable, entraînant une hausse des prix des matières premières.

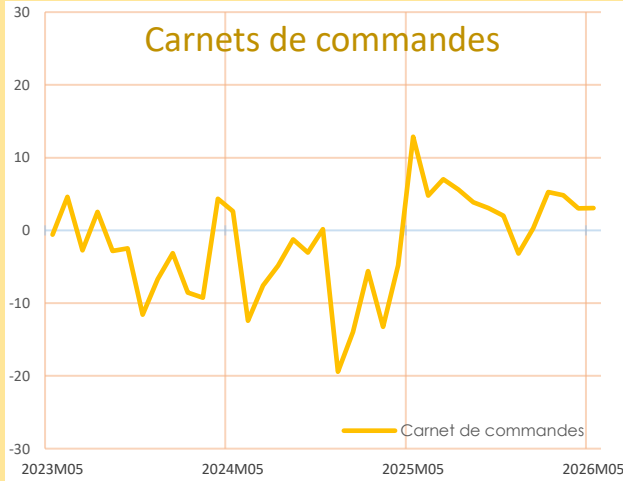
Les effectifs se sont contractés et les prix des devis se sont encore dégradés. Les carnets de commandes se sont cependant étoffés.

Au deuxième trimestre 2026, l'activité devrait connaître un léger rebond, accompagné de recrutements et d'une hausse significative des prix des devis.



Carnets de commandes - Bâtiment

Carnets de commandes

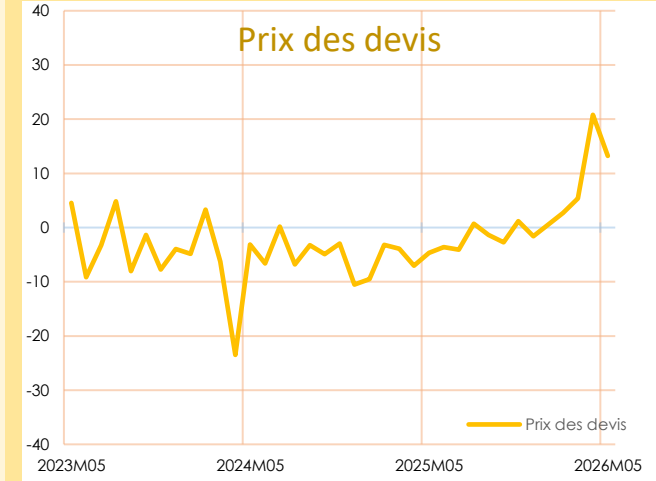


En mai, les carnets de commandes se sont légèrement étoffés.

Toutefois, comme le mois précédent, cette évolution recouvre d'importantes disparités : les carnets de commandes se sont de nouveau dégradés dans le gros œuvre, tandis qu'ils se sont maintenus à un niveau satisfaisant dans le second œuvre.

Prix des devis - Bâtiment

Prix des devis

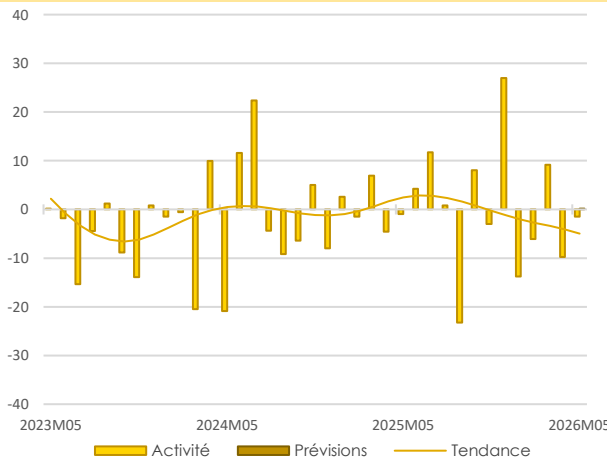


En mai, les prix des devis dans le bâtiment ont globalement augmenté.

Toutefois, cette progression est portée par le second œuvre, sous l'effet du renchérissement des coûts des carburants et des matières premières.

En revanche, le gros œuvre enregistre une baisse des prix des devis, dans un contexte très concurrentiel pour l'obtention de chantiers.

En juin, les prix des devis devraient progresser dans les deux sous-secteurs, mais de manière plus marquée dans le second œuvre.



L'activité dans le second œuvre s'est tassée en mai, impactée par les jours fériés et les ponts.

L'activité demeure toutefois au même niveau que l'an dernier, et les carnets de commandes sont à un niveau jugé acceptable.

Les entreprises interrogées ont constaté un accroissement des délais de paiement.

Les effectifs ont peu évolué.

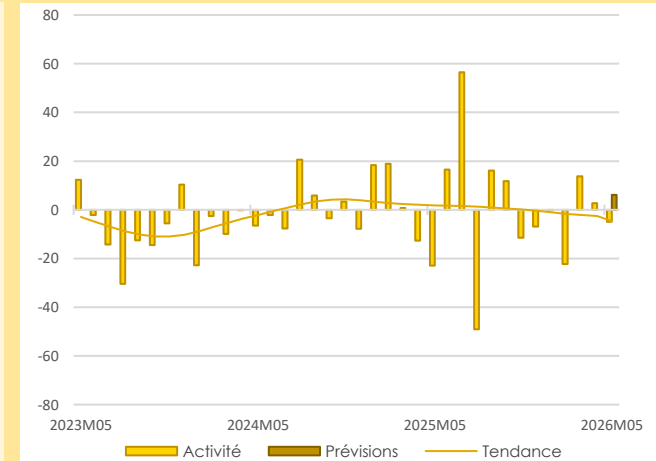
L'activité devrait être stable en juin.

En mai, l'activité dans le gros œuvre a enregistré un léger repli, perturbée par les nombreux jours fériés.

Elle reste toutefois en nette progression par rapport à l'an dernier avec également davantage de recrutements.

Les effectifs ont été renforcés.

Une timide reprise est attendue en juin, avec une consolidation des effectifs.



Activité - Gros œuvre

62%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)






Activité - Second œuvre

19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)




Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits dans les régions françaises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Bretagne Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

25 rue de la Visitation CS 56431 - 35064 - RENNES CEDEX

 **02.99.25.12.63**

 **0682-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteurs en chef

Florent SAINT-CAST, Responsable du Service CO.RE.SSE

Christelle LECHAT, Animatrice du Pôle Références et Études Économiques

Directeur de la publication

Claudine HURMAN, Directrice Régionale

Ont contribué à la rédaction

Emmanuelle TEXIER, Emmanuelle LE CORDIERE et Baptiste LETERRE

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 460 entreprises et établissements de la région Bretagne sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".

Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.
La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...